

La Mure 30 Sept. 1943

30.09.43

(46)

ma bien chère maman,

Que devenez vous ?

Nous pensons bien à tous de la famille
qui êtes restés à Paris malgré les
bombardements. Je veux espérer que
le centre même bien reconnaissable
ou vous êtes sera épargné, mais c'est
tout de même une crainte constante
pour nous de vous savoir ainsi tous
exposés. Papa étant à La Bastide
l'appartement doit être bien calme.

Mimie je l'espére a pu rentrer
sans encombre à Paris. Comme
nous avons été heureux de la voir
et elle de nous retrouver !

Elle a dû te donner bien des
détails n'est ce pas ? Il y avait tant
de choses à se dire de renseignements
à demander.

Elle nous a bien fait plaisir
aussi en nous disant combien tu
allais bien ainsi que papa. C'est que
il me tarde tant à venir t'embrasser
mais les difficultés et les aléas du
voyage comme les nécessités de ma
profession m'en empêchent bien ! Elle te
l'aura bien dit je pense.

J'ai été heureux pour André que mon certificat médical pour le service obligatoire du travail ait été officiel.

Tu as peut-être appris que nous avons eu la peine de perdre ma belle mère le 14 juillet.

Mimie t'aura aussi sans doute appris que Véronique attend son sixième bébé pour mars. Tous les enfants vont bien et ont été heureux de faire sa connaissance. Elle t'aura décrit je pense le cadre montagnard et dévouement de notre chalet de Pariset où ils passent les vacances. Nous allons les rechercher dimanche prochain, ils ont des vues magnifiques et le petit Jean-Yves marche tout seul déjà.

Ici mes occupations professionnelles
ne sont pas encore d'un aussi bon
rapport que je l'entrevoyais mais je
boucle quand même et c'est l'essentiel.
Ayant du recueillement à peu près
nous ne sommes pas à flandres
pas contre pas de relation, c'est la
solitude, à l'écart des grands courants
qui ne fait que nous envier.

Donne nous de tes nouvelles ainsi
que de toute la famille ma bien
aimée maman ton garçon qui
t'embrasse ainsi que tout le monde
bien affectueusement.

Henri -